

Eco l'Évangile

Un écho écologique à la bonne nouvelle de dimanche

L'Évangile de ce dimanche, déjà au milieu du Carême, nous présente deux fils, l'un égoïste et l'autre méchant, et parmi les deux, un père aimant qui n'abandonne jamais ses enfants. Il est temps pour chacun d'eux, (et bien sûr pour nous-mêmes) de se reconnaître reconnus, aimés et réconciliés.

Lc 15,1-3. 11-32

L'Évangile



Tous les publicains et les gens de mauvaise vie s'approchaient de Jésus pour l'entendre. Et les pharisiens et les scribes murmuraient, disant: Cet homme accueille des gens de mauvaise vie, et mange avec eux. Mais il leur dit cette parabole: Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père: Mon père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir. Et le père leur partagea son bien. Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout ramassé, partit pour un pays éloigné, où il dissipa son bien en vivant dans la débauche. Lorsqu'il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla se mettre au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses champs garder les pourceaux. Il aurait bien voulu se rassasier des carouges que mangeaient les pourceaux, mais personne ne lui en donnait. Étant rentré en lui-même, il se dit: Combien de mercenaires chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai: Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils; traite-moi comme l'un de tes mercenaires. Et il se leva, et alla vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et le baisa.

Le fils lui dit: Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Mais le père dit à ses serviteurs: Apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez; mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds. Amenez le veau gras, et tuez-le. Mangeons et réjouissons-nous; car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à se réjouir. Or, le fils aîné était dans les champs. Lorsqu'il revint et approcha de la maison, il entendit la musique et les danses. Il appela un des serviteurs, et lui demanda ce que c'était. Ce serviteur lui dit: Ton frère est de retour, et, parce qu'il l'a retrouvé en bonne santé, ton père a tué le veau gras. Il se mit en colère, et ne voulut pas entrer. Son père sortit, et le pria d'entrer. Mais il répondit à son père: Voici, il y a tant d'années que je te sers, sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour que je me réjouisse avec mes amis. Et quand ton fils est arrivé, celui qui a mangé ton bien avec des prostituées, c'est pour lui que tu as tué le veau gras! Mon enfant, lui dit le père, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi; mais il fallait bien s'égayer et se réjouir, parce que ton frère que voici était mort et qu'il est revenu à la vie, parce qu'il était perdu et qu'il est retrouvé.



Réflexion

La parabole est bien connue, elle est généralement identifiée à la « parabole du fils prodigue ». Le mot "prodigue" dans son sens, fait référence à une personne qui dilapide ou dépense négligemment ses biens. Le texte lui-même, comme nous l'avons déjà vérifié, est riche en narration et en profondeur symbolique, ce qui nous oblige à réfléchir sur chacun des personnages qui y sont mentionnés. Sans aucun doute, le centre de l'histoire est la bonté du père, de Dieu le Père, dont l'amour est bien au-dessus de nos mauvaises décisions. Pas étonnant que certains appellent cette histoire la « parabole du père aimant ». Après avoir localisé le message central de cet Évangile, nous allons maintenant nous référer à l'intuition écologique que nous avons découverte, et qui peut nous éclairer face au problème écologique que nous vivons.

En fait, c'est inutile de revenir sur le texte, le problème du « gaspillage » apparaît dans toute son expression et ses conséquences. Mais passons d'abord à un autre détail. Pensons d'abord au fils qui demandait "de la fortune", qu'il considérait qu'elle lui appartenait, cela nous permet de penser à la conception erronée de que la Terre et toutes ses richesses nous appartiennent. Ici aussi, avons-nous la première conviction croyante : « Nous ne sommes pas Dieu. La terre nous précède et nous a été donnée » (LS 67), et à ce titre nous n'avons pas le droit de la prélever, de la "gaspiller", mais plutôt, devant le don, notre attitude doit être celle de la correspondance, de l'attention car ce qui est Il nous l'a donné et confié.

En deuxième lieu, amenons à notre réflexion l'attitude de "gaspillage de fortune" du fils, qui en vivant dans la folie finit par tout dépenser jusqu'à ce qu'il soit dans le besoin. Les actes ont des conséquences, dans ce cas, on parle de la faim subie par le fils. On peut penser au gaspillage de biens naturels, causé par un consumérisme à outrance qui engendre aussi des inégalités sociales. À cet égard, dans Laudato Si', il est dit : « Lorsque les gens deviennent autoréférentiels et s'isolent dans leur propre conscience, ils augmentent leur voracité. Plus le cœur d'une personne est vide, plus elle a besoin d'objets à acheter, à posséder et à consommer. »

Il y a quelques années, en 1972 plus précisément, un groupe de scientifiques dirigé par la biophysicienne et spécialiste de l'environnement, Donella Meadows,

a présenté un rapport connu sous le nom de Rapport sur les limites de la croissance au Club de Rome. Le rapport met en garde contre un effondrement causé par un modèle économique, social et moral basé sur une croissance infinie sur une planète aux ressources finies. Ce rapport aboutit à ces types de conclusions : « À mesure que la richesse matérielle d'une population augmente, elle a tendance à consommer plus de ressources annuelles par personne. "Le cœur du problème n'est pas seulement la survie de l'espèce humaine, mais la question de savoir si cette survie peut être maintenue sans tomber dans un état d'existence sans valeur." »

En troisième lieu, nous voulons souligner ce dimanche la possibilité que nous avons de changer, de nous convertir. Le fils dit : « Je me lèverai, je partirai pour mon père ». C'est l'attitude de changement que nous pouvons tous avoir si nous voulons que la vie sur notre planète soit digne et possible pour nous tous qui l'habitons. Dans le rapport scientifique susmentionné, il est également souligné qu'« il est évident que, pour éviter cet effondrement, nous devons introduire des changements fondamentaux dans notre philosophie de vie et dans notre comportement. Et dans l'encyclique Laudato Si', il est exprimé : « L'espérance nous invite à reconnaître qu'il y a toujours une issue, que nous pouvons toujours réorienter le cours, que nous pouvons toujours faire quelque chose pour résoudre les problèmes ». (LS 61) Et aussi : « Beaucoup de choses doivent réorienter leur cours, mais surtout l'humanité doit changer. Ce qu'il faut, c'est la conscience d'une origine commune, d'une appartenance mutuelle et d'un avenir partagé par tous. Cette prise de conscience de base permettrait le développement de nouvelles convictions, attitudes et modes de vie » (LS 202).

Revenons au thème central de « La parabole du Père aimant (fils prodigue) ». Dans la Création, nous découvrons dans les moindres détails cet amour sans limite pour tout ce qu'Il a créé. La vie exprimée sous des formes multiples et variées décrit en quelque sorte ce qui est l'amour de Dieu. Face à cet amour asymétrique, il nous oblige à prendre l'attitude de nous repentir et de nous réconcilier avec l'amour du Père créateur, en prenant soin et en protégeant son œuvre. Dès lors, à partir de ces intuitions écologiques, nous pouvons nous demander : quelles attitudes et quels engagements spécifiques voulons-nous vivre ?

Canto: Él lo esperaba. Autor: Javier Brú.



Prière

Dieu le Père, avec les profondeurs de la miséricorde, puissions-nous ne pas nous éloigner de Toi, ni de ton projet de vie. Peut-être que par erreur ou par tentation nous nous sommes détournés, négligeant votre travail créatif. Donne-nous la confiance afin que nous soyons réconciliés, avec toi et en toi, avec notre monde, avec nos frères et avec nous-mêmes. Amen.



Hna. Lic. Gladys De la Cruz HCJC. - P. Dr. Saju George SVD

Voulez-vous recevoir EcoEvanxeo par WhatsApp ? **Écrivez-nous:** cuidadocasacomun@gmail.com